



Appel de Bâle contre le génie génétique

Lettre circulaire 6/2010

Appel de Bâle contre le génie génétique

Case Postale 205

4013 Bâle

Point de vue

De qui dépendent les décisions d'investir dans la recherche sur les plantes génétiquement manipulées (PGM) et les biobanques ? La réponse est simple, elles sont prises par les grands groupes industriels ; les pouvoirs publics y investissent également des montants énormes. Mais, dans ce domaine, la transparence semble secondaire.

Nous avons étudié de plus près le système de promotion de la recherche dans le domaine des sciences biologiques au niveau de l'UE. La « bioéconomie » a été lancée aux USA au début des années quatre-vingt. Les Etats membres de l'OCDE ont suivi et ont poussé à fond la commercialisation de produits OGM, décryptage du génome humain inclus. Cela a rendu possible le dépôt de brevets sur le vivant et permis de lier la recherche universitaire et celle des groupes industriels. Ces milieux ont par ailleurs aussi axé leur stratégie sur le « consommateur informé », c'est-à-dire convaincu des avantages des nouveaux produits.

Trente ans ont passé : la bioéconomie a été un échec. Seuls quelques rares médicaments ont été mis au point et il est toujours irréaliste de compter sur les tests génétiques pour prédire les risques relatifs aux principales maladies ; en outre, les consommateurs se défendent contre l'utilisation de plantes génétiquement manipulées (PGM).

D'importants montants de fonds publics ont été dilapidés. La confiance de la population envers la recherche scientifique régresse. Nous avons un urgent besoin d'un système de promotion scientifique plus démocratique, plus transparent et moins dispendieux. C'est là le seul moyen de trouver des solutions durables aux problèmes urgents de notre temps.

Helen Wallace, GeneWatch (Grande Bretagne)

Impressum

Feuille d'information
de l'Appel de Bâle contre le
génie génétique
Case Postale 205
4013 Bâle

Basler Appell gegen
Gentechnologie
Murbacherstrasse 34
Case postale 205
4013 Bâle
(abonnement inclus
dans la cotisation de membre)

Tél. 061 692 01 01
Fax 061 693 20 11
info@baslerappell.ch
www.baslerappell.ch
CCP 40-26264-8

20ème année, no 128
date: 16.12.2010
Publication: 6 x par an

A qui profite la promotion scientifique des pouvoirs publics ?

Comment les points forts de la promotion scientifique sont-ils définis dans les pays de l'UE et en Suisse ? Qui tire les ficelles ? Jusqu'à quel point les décisions sont-elles prises de manière démocratique ? En novembre passé, l'Appel de Bâle contre le génie génétique a organisé un débat public pour tenter de clarifier la situation. L'occasion en a été donnée par l'étude d'Helen Wallace, directrice de l'organisation anglaise Genewatch, qui donne un aperçu complet des initiatives de la promotion étatique au niveau européen tout en en relevant les insuffisances, qui sont considérables. L'étude est centrée sur l'encouragement des biotechnologies et plus particulièrement des technologies génétiques.

De mèche avec l'industrie

L'étude dévoile comment en Europe une „bioéconomie scientifiquement fondée » a été durant les deux décennies passées l'unique moteur de la promotion scientifique. Au sein des programmes de l'UE par exemple, les décisions du monde politique ont permis d'investir des montants colossaux, tout cela dans l'espoir de profiter du potentiel supposé des biotechnologies. Les scientifiques acceptant de faciliter l'accès à des brevets ou à du capital risque et coopérant avec l'industrie se sont vus doublement récompensés. L'objectif étant de mettre au point de nouveaux produits et systèmes de production basés sur les acquis des sciences biologiques.

Une révolution génétique au service de la santé publique ?

Les promesses faites dans ce cadre sont bien connues : le décryptage du génome humain devait entraîner une révolution du système de la santé. Des plantes génétiquement manipulées devaient changer entièrement la donne en agriculture et permettre des rendements agricoles mirifiques. En bref, il était important de promouvoir le génie génétique à fond, et avec lui les sciences de la vie.

Absence de démocratie au niveau décisionnel

Helen Wallace a une nouvelle fois confirmé dans l'exposé présenté en introduction de notre soirée de discussion que les décisions concernant la promotion de tel

ou tel autre domaine de recherche sont prises à l'échelon politique et ne reflètent pas forcément la volonté de la population. Florianne Koechlin, qui depuis des années déjà se consacre à la recherche d'alternatives pratiques aux concepts scientifiques du moment, trop unilatéraux, participait elle aussi à ce débat public. Tout comme Reinhard Saller, professeur de naturopathie à l'Université de Zurich. Dieter Imboden, président du conseil de la recherche du Fonds national suisse de la recherche scientifique était également présent comme invité à titre de spécialiste de la promotion scientifique.

Des accents de la recherche mal placés

Reinhard Saller était en mesure de confirmer directement les affirmations d'Helen Wallace, selon lesquelles certains axes de recherche sont délaissés au détriment de besoins indiscutables de la population. Dieter Imboden a quant à lui prétendu l'inverse. Selon lui, le Fonds national veille strictement à ne pas fixer de priorités dans le cadre de la promotion scientifique. A ses dires, la recherche s'oriente en tout premier lieu en fonction de la teneur des propositions de recherche déposées par les scientifiques.

PNR 59: Une pure et simple dilapidation d'argent

Dans le cadre du débat, Florianne Koechlin a cité le Programme national de recherche 59, qui a pour titre « Utilité et risques de la dissémination des plantes génétiquement modifiées (PNR 59) ». Ce programme de recherche est à ses yeux le meilleur exemple de recherche faite au mépris des intérêts de la population. Le moratoire relatif aux plantes génétiquement modifiées montre clairement selon elle que les citoyens helvétiques entendent renoncer à l'utilisation des PGM en agriculture. Ne serait-il pas temps de rechercher le dialogue avec les milieux agricoles de manière à connaître leurs véritables besoins ? A la surprise générale, Dieter Imboden était du même avis : il a confirmé qu'à ses yeux, le PNR 59 est parfaitement inutile.

Un débat sivi avec beaucoup d'intérêt

Ce débat modéré par Christian Heuss, rédacteur scientifique de DRS 2, a bénéficié de la traduction simultanée par deux interprètes. Il est par ailleurs réjouissant de constater que le public a fait montre d'un grand intérêt et activement participé à la discussion. Depuis longtemps déjà, l'Appel de Bâle contre le génie génétique étudie d'un œil critique les objectifs de la recherche suisse, et suit attentivement la politique de notre pays en matière de recherche scientifique. Le grand intérêt porté à ce débat, de même que le rapport critique et très fouillé d'Helen Wallace constituent pour notre association une motivation supplémentaire et nous encourageant à poursuivre avec un engagement soutenu notre travail d'étude critique de la promotion scientifique.

Eurobaromètre: non aux aliments génétiquement manipulés (aliments GM)

La population de l'ensemble des pays de l'UE se méfie des aliments génétiquement manipulés. A de rares exceptions près, cette opposition s'est encore affirmée ces dernières années. C'est ce que révèle le dernier sondage Eurobaromètre (EB), réalisé dans l'ensemble des pays de l'UE sur mandat de la commission européenne. Alors qu'en 2005, 27 % des personnes interrogées les 27 pays de l'UE approuvaient entièrement ou en partie la présence d'OGM dans les produits alimentaires (aliments GM), l'étude de février 2010 montre que leur pourcentage a régressé à 23 %. Les principales raisons citées pour justifier le refus des Aliments GM sont : « sécurité non assurée » et « ne sont pas fondamentalement naturels ». Seuls 18 % des Européens n'ont jusqu'à présent jamais entendu parler des aliments GM. Par contre d'autres nouvelles technologies, les nanotechnologies ou la biologie synthétique par exemple, sont pratiquement inconnues au niveau de la population.

Expéditrice/Expéditeur

Veillez me faire parvenir:

- ... Ex. Brochure « Laissons tomber les röstis transgéniques! », gratuit
- ... Ex. Brochure « La recherche doit-elle passer avant la dignité humaine ? »
(Non à l'adhésion de la Suisse à la convention de bioéthique!), gratuit
- ... Ex. Brochure « Guide des embryons », gratuit
- ... Ex. Brochure « Embryons et cellules souches », gratuit
- Je désire devenir membre de l'Appel de Bâle (100.– par an, revenus modestes 35.–)

Envoyer à
Appel de Bâle
contre le génie génétique
Case postale 205, 4013 Bâle